

# 'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons



Fondateur : Père Yves Aubry

N° 63 – Juin 2024

*"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)*

Balthasar Van Roosendaal  
Nouveau Président de la Fraternité du Bon Larron

## LA CONFIANCE

Nous vivons dans un monde qui fait davantage confiance à l'homme qu'à Dieu : nous serions capables de tout « gérer », et l'intelligence artificielle nous libérerait de bien des tâches ou soucis importants. Tous bien connectés « au siècle », nous pourrions faire confiance à un système qui prendrait totalement notre vie en main, nous protégeant de tous les maux inhérents à l'existence. Quel orgueil ! Celui de la tour de Babel... Et pourtant, nous-mêmes qui nous disons chrétiens, n'avons-nous pas tendance à interpeller Dieu comme Jacques et Jean : « Seigneur, nous sommes perdus, cela ne Te fait rien ? » Et Jésus de répondre : « pourquoi avoir peur, comment se fait-il que vous n'ayez pas la Foi ? »

Oui, nous manquons diablement de Foi et d'humilité... Ayant l'illusion de tout contrôler ! Alors que Dieu, notre Père, nous demande d'avoir la confiance d'un petit enfant chéri par son créateur :

« tu as du prix à mes yeux et je t'aime ». Sachons, comme nous le rappelle notre ami franciscain accepter de ne pas tout comprendre, déposer nos soucis au pied de la Croix, à l'image de Marie modèle



de fidélité et de confiance, et regarder l'autre comme soi-même tel que Dieu nous aime. C'est cette confiance que le parcours Alpha tente de restaurer dans la prison. C'est cette confiance qui permet de renaître à la vraie vie comme en témoigne le pasteur « pris pour cible ».

Cette confiance est au cœur de notre vie en fraternité : elle permet ce tissage de liens qui perdurent entre aidants et aidés, comme nous y invite la SSVF aux rencontres qui auront lieu à Lourdes en octobre, où vous êtes tous conviés. C'est cette confiance qui nous fait cheminer sur « le camino » dans la joie car nous ressentons profondément que tout est don : la beauté de la nature à contempler, la joie des échanges impromptus, le ferveur de la prière partagée... Cette confiance qui nous incite à dire aux jeunes générations : il est temps, prenez le relais à la tête du Bon Larron ! Prenons Jésus dans notre barque, sachant qu'Il nous sauvera des tempêtes de notre vie... Laissons -nous conduire la main dans la main de Marie tournée vers son Fils, apprenant à nous abandonner pour ouvrir la porte de notre cœur à Jésus et nous écrier :

« Tout est grâce ! »

Aude Simeon

## LA CONFIANCE : PASSAGE DU FLAMBEAU

Aude présidente → passe le relais à Balthasar  
Catherine secrétaire G → passe le relais à Nadine  
Balthasar vice président → passe le relais à Séraphine



L'ÉQUIPE DES ANCIENS HEUREUSE DE PASSER LE FLAMBEAU À LA NOUVELLE GÉNÉRATION

### BALTHASAR LE NOUVEAU PRESIDENT



Cette charge est un peu venue à moi. J'avais de l'intérêt pour le monde carcéral, à

la suite d'un appel, un verset de l'évangile qui m'avait touché il y a six ans lors d'un pèlerinage : « j'étais en prison, vous m'avez visité (Mathieu 25,36) ».

Pendant une année j'ai pu passer des après midis à Auffargis avec les résidents. Puis est venu le temps des engage-

ments, la participation au CA, et aux événements de la fraternité. Il y a deux ans j'ai accepté non sans un certain vertige la charge de vice-président. Mais j'exclus la présidence en raison du travail demandé. Avec le départ d'Aude, et la proposition de Séraphine d'être vice-présidente, le retour de Stéphane à Auffargis, l'appui de Nadine, et de tous les autres bénévoles, j'ai confiance que je pourrai assurer cette fonction au Bon Larron. Le conseil d'administration m'a fait confiance.

N'ayant guère eu de temps pour méditer sur cet engage-

ment, je retiens le mot de « service ». Le Christ, chef de l'église, s'est voulu serviteur. Alors, j'essayerai de servir au mieux la fraternité. A la différence des hommes politiques, je n'ai pas de programme particulier. Mais je vois que la fraternité a toujours été guidée par le Saint Esprit. Je fais confiance, qu'il continuera de nous guider, par les idées des uns et des autres. Nous pourrions ainsi venir en aide aux détenus et aux sortants de prison, en utilisant les faibles instruments que nous sommes. A la Grâce de Dieu !

**Balthasar**

## RENOUVEAU AU BON LARRON

### SÉRAPHINE NOUVELLE VICE PRÉSIDENTE



Etudiante depuis janvier à l'école des avocats de la région Rhône

Alpes, j'ai 26 ans et habite Lyon. J'aime chanter des chants grégoriens et médiévaux : ils m'élèvent. Je suis aussi dans une troupe de théâtre d'improvisation. Durant mon adolescence, j'ai été interpellée par le milieu carcéral. J'ai laissé cet appel grandir et à mes 21 ans j'ai contacté la Fraternité du Bon Larron afin de corres-

pondre avec une personne détenue. J'ai beaucoup apprécié les contacts téléphoniques avec Odile ou Catherine et l'identité catholique de l'association. L'amitié tissée au fil des ans et des lettres avec Eric a été précieuse. J'ai aussi participé ces dernières années aux colloques et pèlerinages proposés par le Bon Larron et j'ai été touchée par la véritable et belle fraternité qui y régnait. Cela m'a donné envie de plus m'engager au service de l'association. Mon correspondant est sorti l'été dernier de prison et cela a été l'occasion pour moi de

penser à une autre forme d'engagement. C'est avec beaucoup d'humilité, d'appréhension et de doutes mais aussi de joie que je suis devenue vice-présidente de la Fraternité. Je ferai donc équipe avec Balthasar, nouveau président. Je suis certaine que l'Esprit Saint souffle et que le Seigneur nous soutiendra dans ce service ! Je compte aussi beaucoup sur votre aide et votre prière. Je vous assure aussi de mes prières, bien fraternellement.

**Séraphine**

### NADINE NOUVELLE SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Le temps passe vite ! Il y a bientôt 9 mois je rejoignais la Fraternité du Bon Larron, dans la foulée l'équipe d'accueil de la maison et depuis avril le CA en tant que secrétaire générale (suite p 4) .



La nouvelle génération au travail

### MARINE NOUVEAU MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Je m'appelle Marine et je connais le bon larron depuis longtemps grâce à un témoignage de Daniel Barzic, un détenu converti en prison. La figure du père Aubry me touche beaucoup aussi. J'ai accepté la proposition de Balthasar d'entrer dans le CA, non pour mes qualités administratives (qui sont inexistantes) mais pour mes qualités d'animation. Longue vie au bon larron !



### STÉPHANE RESPONSABLE DE LA MAISON



Comme responsable de la maison, j'ai déjà proposé des modifications au règlement intérieur et au contrat d'hébergement pour une meilleure adaptation aux conditions présentes des sortants de prison. Je suis heureux que les jeunes pro de St Germain de la SSVP s'impliquent auprès de nos résidents. Nous voulons installer à demeure un gardien dans la maison veillant à la tranquillité des lieux. Il s'agit aussi de développer les contacts avec le SPIP, les services sociaux et les aumôneries pour rester dans la ligne de notre fondateur. Merci à Nadine de son soutien !

*Stéphane et Nadine un binôme de choc !*

**Nadine (suite):** Nous avons clôturé 2023 par la célébration de Noël en présence d'Yves Dupond, bénévole, de son épouse et du mien. Pour Laurent, résident du Bon Larron depuis plusieurs mois, ce fut un grand moment de joie partagée !

L'année nouvelle a été marquée par l'accueil de Vinh qui pendant trois mois a régalé les résidents grâce à ses talents de cuisinier. Mi-février, Gilles prenait son envol vers l'autonomie. Vinh lui aussi quittait Auffargis pour porter l'Évangile auprès des plus pauvres et esseulés...



Vinh et son ami pasteur

En présence de nombreux membres de la Fraternité, nous avons aussi fêté la chandeleur ; nous nous sommes régalés des crêpes préparées avec Vinh et Laurent. Quel festin ! Charlotte et Christelle, jeunes PRO de la SSVP nous ont rejoints pour cet après-midi chaleureux.

Début mars nous avons accueilli Abdel suivi par John. Depuis, tous les lundis soir, nous préparons collégialement un repas que nous prenons ensemble, un réel plaisir pour tous ! Nous accueillons maintenant Mohammed et lui souhaitons bienvenue !

Dimanche 22 et 29 juin, nous recevrons à Auffargis des jeunes PRO de la SSVP prêts à nous aider à remettre en état le jardin et, si la météo ne le permet pas, du bricolage est prévu dans la maison. Deux autres dates en juillet seront confir-

mées. Merci à ces jeunes chrétiens de nous aider dans nos missions ! Oui, la maison permet à tous de **retrouver la confiance** en soi, en l'autre et en l'avenir.



Balthazar et les résidents



### LOUIS NOUVEAU MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Notre ami Louis Blin, nouveau membre du Bon Larron, dont nous avons parlé dans le dernier bulletin, siège désormais au Conseil d'Administration. Il continue ses démarches pour faire rayonner la fraternité dans sa région des Hauts de France.



Je suis pasteur dans le Val d'Oise, mon Église fait partie du mouvement évangélique des Assemblées de Dieu. Pour traiter du thème choisi, j'évoquerai la confiance en Dieu, en les autres et en soi-même.

J'ai rencontré Dieu il y a longtemps. Je suis marié depuis 35 ans et j'ai un fils. Aujourd'hui je suis heureux mais mon enfance a été marquée par la violence et par des addictions ; à une époque, il me fallait trouver 400 € par jour pour que le corps arrête de crier sa douleur du manque ! Je n'avais aucune confiance ni en Dieu, ni en ma famille, ni dans les autres. Mais la confiance allait revenir peu à peu dans ma vie.

Je suis né en Algérie d'un père algérien et d'une mère française. Mon père, membre du gouvernement, était violent quand il avait bu. Armé, il violentait ma mère tandis qu'agé de 7 ans, je tentais de la défendre. Ma mère avait décidé alors de quitter le pays, non sans difficulté car il y fallait l'autorisation de mon père. Arrivé en France, j'ai 9 ans, quand ma mère rencontre un homme qui lui conseille de m'envoyer dans un pensionnat catholique très sévère en Maine et Loire : Notre Dame de Combrée où je reste 10 années comme en prison, puisque je n'ai plus de contacts avec ma mère, ni personne. Puis, atteint du syndrome de Stockholm, je ne veux plus partir de cet établissement ; je passe mon bac à

18 ans, sans amis, sans famille.

Assoiffé de liberté, j'ai des mauvaises fréquentations, deviens patron de bar, et dépendant à la cocaïne. Mon livre *Pris pour cible* décrit ma dépendance et les douleurs terribles qu'elle engendre. Je suis confronté à la police, je n'ai personne sur qui compter. Je commence un parcours de désintoxication. La seule solution à l'époque était l'hôpital psychiatrique. Toutefois un médecin tente sur moi un sevrage par une cure de sommeil et me conseille de couper les liens avec les personnes qui m'ont conduit là. Je sors de cet hôpital avec 30 médicaments et rencontre dans une discothèque Isabelle, ma future femme, mais que je perds de vue pendant 3 ans.

Quand je la retrouve, nous sommes toujours épris l'un de l'autre et nous nous marions. Cependant ma femme vit un cauchemar car je suis sous l'emprise d'opiacés et deviens violent. Notre couple, au bord de la rupture, se rend à un salon de la voyance. Ma vie semble dans les mains du diable. Puis invités par des voisins, nous nous rendons à une réunion de personnes qui prient et un pasteur me dit : « Si tu veux que tes problèmes cessent, accepte Jésus Christ dans ta vie ». Instantanément j'ai vécu une nouvelle naissance ! Je fais l'état de ma vie passée et je sais d'emblée que tout est pardonné : j'en sors transformé. Une personne envers qui je voulais me venger m'envoie au tribunal. J'aurais dû aller en prison mais la lecture de la Bible à cet instant-là m'a sauvé. Mes addictions au tabac, à l'alcool ont été balayées par la prière.

Autre manifestation de Dieu : nous avons eu un enfant alors

que ma femme ne le pouvait pas.

Aujourd'hui je témoigne que Dieu peut restaurer la confiance dans les prisons étrangères où les droits de l'homme sont bafoués, où les détenus sont affamés (Madagascar notamment).

Dire à ces oubliés de la société : « Dieu vous aime » est un défi, mais il faut le faire connaître par sa Parole pour que la confiance revienne. A Abidjan, se trouve l'une des prisons les moins sécurisées du monde (10 000 détenus). Un jour j'y prêche l'Évangile et le lendemain... des détenus sont libérés par le directeur ! montrant par là-même la grandeur de Dieu. « Ce n'est pas parce qu'on a fait une erreur qu'on est une erreur nous-mêmes » voilà un tag qu'une directrice de prisons de femmes a pu inscrire sur les murs, pour que toutes les femmes prennent confiance.

Pour conclure, je dirais que chaque fois que je lisais quelque chose dans la Bible, j'essayais de m'y conformer ; par exemple, j'avais l'habitude de voler et aujourd'hui je suis incapable de le faire. Beaucoup de membres de ma belle-famille se sont convertis. Le conseil que je pourrais donner : restez simple comme un enfant et lisez la Bible !



### Comment résister à la tentation ?

Avant d'être tenté dans le désert, Jésus reçoit de son Père la plus belle des paroles : « *Tu es mon enfant bien-aimé* ». Quoi de plus important que de se sentir aimé par Dieu ? Jésus est tenté 3 fois. Et nous ? Avoir n'est pas mauvais en soi, mais à quoi bon si ce n'est pas pour vivre libre ! Le bonheur ne dépend pas de ce que je possède. Paraître, être reconnu est un besoin normal. Mais pas en ramenant tout à moi. Pouvoir flatte mon ego mais j'y perds mon âme. Ces trois tentations me poussent à être quelqu'un d'autre que ce que je suis vraiment. Si dans ma vie, je découvre que je suis un enfant bien-aimé, d'un frère, d'une sœur...de Dieu, je n'ai plus besoin de céder aux tentations. Je peux être moi-même. Libre, avec ma vraie face lumineuse.

### Être orpailleur de Dieu

Lors d'une visite à Cyril, détenu, je lui propose de lire le Ps 87. Après lecture de ce cri de souffrance vers Dieu, il s'écrie : « *Ça, c'est moi !* »

Cyril venait de trouver dans ce récit son histoire de galère dans laquelle il avait pu s'identifier : une autre personne que lui avait vécu, elle aussi, de telles épreuves insensées. Un mois plus tard, j'entre dans sa cellule : je ne l'ai pas reconnu tant son visage s'était transfiguré.



La Parole de Dieu (où il s'est reconnu), la bonté de Dieu rencontrée ont fait œuvre de reconstruction. La bonté sauvera le monde. Toute rencontre, même la plus difficile, est une rencontre christique.



### Spiritualité de la visitation

L'Esprit du Christ éveille en moi un regard christique et un regard de foi sur les autres.

Mes rencontres sont davantage de l'ordre d'une visitation que d'une visite, un espace où peut se révéler la face lumineuse et étoilée de nos êtres. Comme ça tressaille au-dedans de Marie et d'Élisabeth, ça tressaille au-dedans de moi.

Tel un orpailleur, je peux contempler la pépite créée en chacun par Dieu. Je peux alors devenir bienveillant et plein d'espérance face au devenir du monde des hommes et des femmes, alors même qu'ils sont défigurés par leurs histoires de blessures.

### Tu as du prix à mes yeux

Lors de ma première visite, Mohamed me demande une bible. Je lui donne et vais le rencontrer chaque semaine. C'est un jeune musulman de 25 ans, radicalisé. Un jour, je découvre Mohamed entièrement scarifié au visage. Il y avait gravé en sang les grilles de sa cellule. « *Cette souffrance*, me dit-il, *c'est pour me faire oublier celle*

*encore tellement plus grande à l'intérieur de moi. Maintenant, je rejette cette religion qui a voulu m'envoyer sur le front des radicalisés. Je désire me convertir au Dieu des chrétiens...* » je lui propose de cheminer avec lui pour qu'il devienne peu à peu ami du Christ. Son visage devient plus apaisé. « *N'attends pas que l'autre soit meilleur pour l'aimer, car il attend d'être aimé pour devenir meilleur !* »

Mais je n'oublie jamais les victimes. Je crois devoir toujours rapporter une vision positive que la personne détenue a perdue ou même qu'elle n'a jamais eue. Cela donne la paix.

### Cinq étapes vers le pardon par la miséricorde, contemporaines l'une de l'autre avec des hauts et des bas

C'est toujours un autre qui nous engendre. Nous sommes tous passés par la matrice de notre mère. Dieu nous propose une deuxième naissance : passer par la matrice de la miséricorde. Il faut qu'un autre puisse me dire, « *Je te pardonne.* ». Car le plus difficile est de se pardonner soi-même. Pas seulement difficile, mais impossible.

**Sortir du déni.** Être dans le déni peut être une première étape, car le conscient peut se déconnecter quand la douleur est trop forte. Se libérer du déni, c'est consentir au réel de la situation. Cela peut être rapide mais peut durer une vie entière. La sortie du déni est indispensable au pardon.

**Essayer de comprendre ce qu'on a fait ou ce qu'on a subi.** Nommer l'inconnu, apprivoiser ce qui fait peur, autant d'étapes nécessaires à ce chemin de réparation et de pardon.



**Accepter de ne pas tout comprendre.** Cette tentative de compréhension, tout autant nécessaire et légitime qu'elle soit, doit être assortie d'une immense humilité : nous sommes invités à croire et à savoir que nous ne comprendrons jamais tout ce qui nous a conduits dans telle ou telle situation. Saint François d'Assise dit : « *à trop regarder son péché, on pêche encore !* ».

**Se pardonner à soi-même ou pardonner à l'autre.** peut-être héroïque et en même temps tellement libérateur !

**Accepter qu'un autre me dise 'Je te pardonne'.** « Je te donne gratuitement cette nouvelle naissance qu'offre le pardon. Celle que tu ne peux pas te donner toi-même. Elle t'est donnée sans condition sans mérite. A toi de la recevoir. »

Comment déposer ce qui pollue ma vie ? Comment faire à nouveau confiance ? Déposer le corps mort de nos blessures comme Marie a déposé le corps mort de son fils, au pied de la croix. Cela donne la paix. Vivre les épreuves, aussi éprouvantes soient-elles, dans l'assurance que non seulement mon identité n'est pas détruite, mais que je suis assuré de la présence, dans ma vie, du Dieu vainqueur de toutes les forces mortifères et de la mort elle-même, c'est vivre la joie parfaite.

### La vraie paix

Être présent à Dieu. Être présent aux autres. Avec ce que je suis. Me regarder tel que Dieu m'aime. Regarder l'autre tel que Dieu l'aime.

Tout lâcher, tout déposer. Ne plus tenir à mes idées, à mes projets. Quand je dépose tout, je reçois tout et je trouve la paix.

**« Aime moi comme tu peux, je parachève. Tu fais ta petite part et moi je fais le reste, quand tu as un souci auquel tu ne peux rien, abandonne toi, je m'en occupe ; vois comme ta faiblesse peut être précieuse car elle M'attire, je n'ai pas besoin de ta force mais de ton abandon ; lors même que tu ne crois pas à toutes mes grâces, je te les donne. C'est mon rôle de sauveur. ...Il suffit de lui dire : Jésus je t'aime. »**

**Gabrielle Bossis, disciple de sainte Thérèse**





D'abord responsable en paroisse, puis coordinateur au diocèse de Paris, je suis chargé de développer le Parcours Alpha en prison, où je suis aussi visiteur.

Le parcours Alpha a été fondé en 1977 à Londres par l'Eglise Anglicane. En 1993 il s'ouvre à d'autres confessions chrétiennes. Le parcours Alpha est présent dans 169 pays, avec 30 millions de participants dans le monde. On le trouve dans les paroisses, les universités, les lycées, les prisons. Aujourd'hui, on compte 250000 participants avec 1200 parcours. Il est à l'initiative de l'aumônerie en accord avec l'administration pénitentiaire. Il comprend des séances mensuelles de 1h30 sur 13 thèmes avec 30' de convivialité, 20' de topos, 40' d'échanges.

Le Parcours Alpha propose des rencontres pour échanger sur Dieu et s'interroger sur le sens de la vie, d'où son logo en point d'interrogation. C'est une opportunité de découvrir les bases de la

foi chrétienne. Chaque détenu a ainsi l'occasion de rencontrer personnellement le Christ. C'est une expérience de fraternité dans une ambiance conviviale et informelle où l'on pose des questions qui restent ouvertes.

Le Parcours Alpha est aussi un outil pour l'aumônier. Il revitalise l'Eglise en encourageant ses membres à s'engager au côté des aumôniers de prison et des détenus.

Les topos Alpha Prison sont donnés par un orateur ou



une vidéo comme réponse à la question du jour : Qui est Jésus ? Comment Dieu nous guide -t-il ? Comment résister au mal ? ....

S'appuyant sur des témoignages, des illustrations, des anecdotes et des principes bibliques, ces topos visent à toucher les cœurs et préparer les discussions entre 8 à 10 personnes.

Ce sont les détenus qui partagent et réagissent sur la question du jour. L'animateur et l'assistant du groupe écoutent, font circuler la parole. Une évangélisation des

surveillants est possible. Les échanges avec les autres aumôniers enrichissent les pratiques.

Des équipes constituées avec des intervenants externes tels les membres du Bon Larron peuvent proposer leur aide ponctuelle. Dans les Parcours Alpha anglo-saxons on trouve beaucoup d'anciens détenus. L'assistant dans l'équipe reste silencieux, solidaire du timide. Il est aussi un recours dans les moments où s'expriment des souffrances, il observe, il prie.

« La prière ne remplace pas l'action, mais c'est une action que rien ne remplace ». On prie en équipe, une fois par mois. Rémy Grellier du BL y participe régulièrement, demandez-lui le lien. Lors du quatrième RDV du Parcours, les intentions de prières sont croisées entre détenus et extérieur. Il faut briser les murs entre la prison et le dehors, briser « la catastrophe de la sortie ». On présente à Dieu toutes les difficultés, les tensions, les horreurs, qui ont amené les détenus à être là, pour qu'ils soient persuadés que Dieu les aime et restaure leur confiance. Bien que l'homme l'ait conduit jusqu'à la croix, Dieu donne toujours sa confiance.



LA CONFIANCE, VOIE POUR LA FRATERNITÉ  
LES MILLE FACETTES DU RASSEMBLEMENT





## CONFIANCE EN LA CORRESPONDANCE

Pour le Carême 2023, j'ai décidé de reprendre les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles pour en pratiquer une par jour durant tout ce temps de préparation à Pâques. J'avais à cœur que mes actes dans ce sens soient très concrets. Lorsque j'en suis arrivée à « visiter les prisonniers », je me suis interrogée sur ce que je pourrais bien faire. En cherchant, je suis tombée sur l'association *Le Bon Larron* proposant de correspondre avec un détenu. Je me suis proposée pour cet apostolat. Après sept mois sur liste d'attente, j'ai eu la joie d'apprendre qu'un tel échange allait enfin pouvoir devenir réalité.

J'avais été prévenue qu'un détenu, selon son état intérieur, pouvait ne pas toujours répondre aux courriers, mais qu'il fallait néanmoins continuer à lui écrire

au minimum tous les quinze jours. Le fait est que depuis neuf mois, a commencé une correspondance extrêmement régulière, de plusieurs pages à chaque fois, qui selon ses propres mots, est un profond soutien pour cet homme devenu un frère. Quant à moi, elle m'édifie et me fait grandir. Une simplicité et une confiance se sont presque immédiatement installées entre nous, parsemées de pointes d'humour, et d'un grand désir de mon correspondant d'être vrai et de faire la vérité dans sa vie. De changer de vie. Avec Dieu.

La correspondance manuscrite est une présence concrète qui n'a pas sa pareille, dans les hauts comme dans les bas. Un geste incarné qui a mobilisé tout l'être, corps, âme et esprit de celui qui a écrit. Qui exige certes beaucoup de justesse, de respect, de compassion, de



compréhension... mais qui, en cela même, est une expérience incomparable. Il faut savoir dire merci à celui-là qui pense qu'il n'a rien de bon à donner et qui nous comble de richesses sans le savoir. Il faut savoir dire merci à celui-là qui se croit méprisable et qui par sa confiance nous honore. Il faut savoir dire merci à celui-là qui croit qu'il n'est pas à la hauteur et qui nous élève, ô combien ! Il faut savoir dire merci.

**Marie**

## GAGNANTS DES CONCOURS



**Jean-Yves Flainville**

### L'assurance de la confiance

Correspondance épistolaire  
Relation pleine de mystère  
Sans voix, ni visage  
Des mots sur une page  
La découverte est lente  
Douce et impatiente  
De confessions en déclaration  
Souvent une consolation  
Les langues se délient  
Je lis et relis  
Des lettres minuscules  
Guirlandes de funambule  
Chaque courrier est un épisode  
Bien rangé dans une commode  
Enveloppé comme une richesse  
Sans nulle autre promesse  
L'assurance que la confiance  
Est notre seule substance

Correspondance épistolaire  
Connexion hebdomadaire  
Attendue comme un présent  
Un conte effervescent  
Dont l'imagination  
Inévitable tentation  
De dessiner une silhouette  
Comme pensée secrète  
Rien de telle qu'une femme  
Comme compagne pour l'Âme  
Un rêve de volupté  
Sans ambiguïté  
C'est une énigme, une inconnue  
Une saveur de bienvenue  
Une oasis dans le désert  
Des anges, l'émissaire  
L'assurance que la confiance  
Est notre seule substance.

**JPP**

## LE CAMINO : UNE OUVERTURE AUX IMPRÉVUS DE DIEU

Que représente le camino, chemin de Compostelle, pour nous, membres du Bon Larron ?

Se retrouver ensemble, dans la joie et la bienveillance, pour le partage des choses simples de la vie : marcher, échanger, se soutenir, contempler, s'émerveiller, prier, se recueillir....

**Retrouver la confiance** et la joie de l'enfant, pris dans le moment présent, et qui découvre le monde comme un cadeau de l'existence en disant : « Abba, merci ! »



## TÉMOIGNAGE DE PÈLERIN

Nous avons partagé beaucoup de bonnes choses ensemble.

Après une mauvaise nuit quand tu t'énermes après quelqu'un, heureusement cela ne dure pas !

Chacun fait un petit effort !

On apprend à s'apprécier !

Au-dessus des nuages quand on regarde le ciel, il y a du ciel bleu !

Il faut un peu de patience mais ça vient !

Merci à toute l'équipe !

**Carole**



## LA CONFIANCE SOURCE DE FRATERNITÉ

La fraternité, c'est bien ce réseau de soutien chaleureux et bienveillant qui se maintient entre nos membres, souvent sans que nous le sachions, merveille d'humanité silencieuse... Parmi bien des exemples on pourrait citer Claude et Robert, Catherine et Dominique, Marie Agnès et William, William et Laurent, Patrick et Josette, Bruno et ses petits élèves, Nadia, Béni et Béatrice... Bénis soient-ils !



## Coups de théâtre au paradis

SAY- NÈTE THÉÂTRALE JOUÉE PAR LES MEMBRES DU BON LARRON, ET REPRÉSENTÉE AU SANCTUAIRE DE LOURDES LORS DES RENCONTRES ORGANISÉES PAR LA SSVP.

« Mais qui sont les invités surprise au festin des noces célestes ?! »



## PROPOSITION D'AMIS PÈLERINS RENCONTRÉS SUR LE CAMINO

### RETRAITE LA FRATERNITÉ DU FRÈRE SOUFFRANT

DU 10 AU 14 AOUT  
SAINTE JEANNE D'ANTIDE  
SANCEY - DOUBS

Ouverte à tous, aux personnes en marge de l'église et de la société

Dans le climat anxieux qui est le nôtre cherchons ensemble un chemin d'espérance.



#### Renseignements :

Élisabeth Relange : [erelange@wanadoo.fr](mailto:erelange@wanadoo.fr) 06 02 27 77 94 ou

Jean-Christian Récamier : [jeanrecamier@gmail.com](mailto:jeanrecamier@gmail.com) 06 67 44 49 25

Bulletin de liaison  
n°63 juin 2024  
Editeur  
Fraternité du 'Bon Larron'  
4, rue du Pont des Murgers  
78610 Auffargis  
Tél. : 01 34 84 13 08

Site internet :  
[www.bonlarron.org](http://www.bonlarron.org)

Dépôt légal : ISSN 2269-5060